

## LES SCHEMES D'ENONCES EN BAMBARA

Maurice HOUIS

E.P.H.E. - PARIS

En présentant une synthèse sur les énoncés en langue bambara , nous poursuivons un double but:

1) expliciter pour eux-mêmes les principes de construction qui sont sous-jacents aux énoncés ;

2) dégager une schématique qui puisse être proposée comme un ensemble de modèles en vue de la comparaison dialectale ( cf notre article Problèmes de dialectologie , Éléments de recherche sur les langues africaines , Paris , ACCT , 1980 ) .

Les schèmes proposés sont révélateurs en ce sens qu'ils révèlent les structures les plus couramment attestées et qu'ils sont saturés par tout constituant syntaxique (sous condition de compatibilité sémantique) . Les schèmes ne rendent donc pas compte des énoncés marginaux : leur saturation est limitée par l'usage culturel et social (salutations) , ou bien ce sont des énoncés elliptiques (réponses) ou des énoncés présentant une rupture syntaxique (énoncés reflétant un discours mené par une pensée exploratrice) .

Il y a lieu de préciser que , si la systématique du bambara nous apparaît clairement dans ses grandes lignes , il n'en reste pas moins de multiples points de détail à définir . La documentation textuelle est aujourd'hui abondante , comparativement à ce qu'elle était il y a une vingtaine d'années . La grande majorité des textes est suffisante quant à la représentation des signifiants . Les insuffisances sont concentrées sur la tonalité dans la mesure où elle assume une fonction grammaticale dans le système des noms et dans la composition .

L'étude des schèmes d'énoncés relève de la morpho-syntaxe , premier palier de la description d'une langue . Nous renvoyons à ce sujet à notre plan de description grammaticale ( Afrique et Langage , 1977 , 7 ) .

## LES SCHEMES D'ENONCES VERBAUX

Dans l'état actuel de nos connaissances, nous identifions le système des prédicatifs verbaux selon trois modes :

mode indicatif

-rá		yé	bé	nà
		má	té	
accompli		non-accompli		
terminatif	prétérit	absolutif	éventuel	
	négatif	négatif		
non-effectif	effectif		non-effectif	

On observera qu'il n'y a pas de conjugaison négative, mais des prédicatifs à valeur négative intégrés dans le système. Les justifications et commentaires de ce système ne relèvent pas de la morpho-syntaxe, mais de la lexicologie des verbaux.

Nous ne retenons pas de prédicatifs bénà et ténà. Nous les interprétons dans le cadre des "valeurs hors-système" (cf le plan de description), comme l'absolutif dont le lexème verbo-nominal est nà "venir". La forme prend une valeur de futur imminent et catégorique par opposition à l'éventuel qui requiert le prédicatif nà (historiquement lexème nà "venir"). Dans les valeurs hors-système, on trouve également, bien qu'avec une attestation moindre dans le discours, le lexème tága "partir", qui exige, au même titre que nà, d'être suivi d'un lexème verbo-nominal, et non d'une proposition à morphème de syndèse kà. Avec tága et nà, on a affaire en fait à un prédicat complexe :

kóbà bé nà ké sù nín ná "une affaire importante va se produire (certainement) cette nuit"

án táara msiw gén "nous sommes partis garder les vaches"

mode de l'inactuel : il requiert les mêmes prédicatifs que le mode indicatif, mais nécessairement associés au prédicatif tùn. Il semble que celui-ci apparaisse aussi dans les énoncés nominaux, dans quel cas ce serait un prédicatif

nexique. Le terme d'inactuel est loin d'être parfait, mais il a l'avantage d'englober les valeurs d'irréel, de conditionné et de passé caractérisé.

mode de l'injonctif

sing. @ plur. yé	ká
kánà	
impératif	projectif
prohibitif	

Le signe @ représente un zéro absolu : il y a absence de morphème prédicatif à l'impératif singulier. Il est différent de  $\emptyset$ , qui est un zéro positif, intégré dans un paradigme de morphèmes.

schème verbal: sous-type IA

N	P	(N)	LVN	(N)
P		(O)		(C)
P				

Ce schème est valable pour les prédicatifs suivants : bé, nà, má, té, ká, kánà, yé (imp.). Ils apparaissent en toute proposition indépendante ou dépendante (syndèse). Il faut ajouter le prédicatif mána qui est nécessairement lié à une proposition dépendante et toujours initiale dans une séquence de propositions.

Nous limiterons les exemples à deux :

án nà nyó tige ní à séra "nous couperons le mil quand il sera mûr"

án yé án bólô dí nyógón mà "donnons-nous la main"

Les abréviations métalinguistiques du schème ont les significations suivantes :

N : classe des NOMINAUX (noms, syntagmes complétif, qualificatif, coordina-tif, ditributif, pronoms).

LVN : classe des LEXÈMES VERBO-NOMINAUX (aptes à donner des noms et des verbes sans intervention d'une dérivation).

P : classe des prédicatifs verbaux, donc aptes à marquer un constituant verbal comme tel.

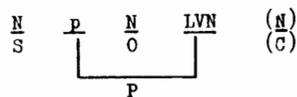
S : fonction nécessaire de SUJET , en relation de dépendance mutuelle avec le prédicat verbal .

P : fonction nécessaire de PRÉDICAT , en relation de dépendance mutuelle avec le nominal sujet . Cette fonction est assumée par un constituant verbal ( association d'un LVN et d'un prédicatif ).

(O) : fonction annexe d'OBJET , assumée par un nominal .

(C) : fonction annexe de CIRCONSTANT , assumée par un nominal .

**schème verbal:sous-type IB**

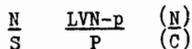


Ce schème vaut pour le prédicatif yé du prétérit . Si l'on appelle nexus la partie du schème d'énoncé nécessairement présente , on observe que le NO en fait partie . Il s'agit d'une implication nécessaire du prétérit , et non de celle d'une transitivité sémique du lexème verbo-nominal . Si l'on a en vue la totalité des schèmes ( IA , IB , 2 et 3 ) , on distingue , du point de vue sémiotique , trois ensembles de LVN selon leur aptitude à figurer dans les schèmes en question :

lexème	sème	IA	IB	2	3
LVN	transitif	+	+		+
LVN	réversif	trans.	+	+	+
		intrans.	+		+
LVN	intransitif	+		+	+

Un bon exemple est le lexème fàga qui se traduit selon les cas par "tuer" "éteindre" , ou "être tué" , "être éteint" .

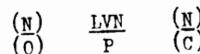
**schème verbal : type 2**



Ce schème vaut pour le prédicatif suffixé -rá (terminatif) . Ce schème est impossible pour les verbes dont la base a le sème transitif :

jón fàgara sirá kàn ? "qui a été tué sur le chemin ?"

**schème verbal : type 3**

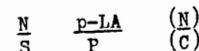


Ce schème vaut pour l'impératif singulier , lequel est caractérisé par l'absence de prédicatif (zéro absolu).

sírâ jira án ná "montre-nous le chemin"

hàke tó ! "pardon!" (tort-laisse)

**LE SCHEME D'ENONCE VERBO-ADJECTIVAL**



Ce schème est valable pour la corrélation de prédicatifs ká / mán , positif/négatif . De plus , le verbe assumant le prédicat est aussi caractérisé par l'appartenance du lexème à la classe des LEXEMES ADJECTIVAUX .

Malgré quelques points qui restent à éclaircir , en règle générale , les lexèmes de cette classe sont à la base de constituants qui assument , outre la fonction prédicat quand ils sont associés à ká ou mán , la fonction de qualifiant dans le syntagme qualificatif . On observe une subdivision selon que les lexèmes s'associent , pour donner un adjectif qualifiant , à un dérivatif -man ou ne s'associent à aucun dérivatif . En outre , les lexèmes de cette classe , à quelques exceptions près (qu'il reste à systématiser) , sont aptes à s'associer à un dérivatif de base -ya pour donner une base bivalente , laquelle va se comporter comme les lexèmes verbo-nominaux , soit donner des verbes et des noms .

í kòròkè ká téli táamâ ná "mon grand-frère est rapide à la marche"

jí ká gòni "l'eau est chaude"

(f) kánà jí gòniya "ne chauffe pas l'eau"

à yórô ká jàn sùgú lá "c'est loin du marché"

à táara fó yórójân "il est parti jusqu'à un endroit éloigné"

ù jányara dùgùkònlâ lá kósebe ! "ils se sont beaucoup éloignés du village"

Il y a lieu de préciser que , conformément à l'habitude , nous avons écrit les prédicatifs adjectivaux séparés du lexème . En fait , ce sont des préfixes

et ils devraient logiquement constituer une unité graphique avec le lexème .

#### LES SCHEMES D'ENONCES NOMINAUX

##### schème nominal : sous type IA

<u>N</u>	p	<u>NC</u>
S		P

Ce schème vaut pour les prédicatifs bé et té, formant une corrélation positif / négatif . En termes de morphologie, ces prédicatifs sont des jonctifs, terme que nous préférons à celui de "copule" ( qui serait juste) en raison de ses connotations académiques et du mythe de la prétendue universalité de la copule assimilée au verbe "être" .

Le schème a nécessairement deux nominaux . Le premier est le sujet, le second formulé en NC, est un nominal marqué comme circonstant . A vrai dire, il ne l'est pas toujours, mais ce qui est essentiel est de noter que le nominal, quand il est associé à un morphème externe, l'est à une postposition .

La valeur générale de ce schème d'énoncé nominal est celle d'une situation :

só bé à fè "il a un cheval"

bàná té á kòròkè lá "mon grand-frère n'est pas malade "

Les morphèmes fè et lá sont des postpositions, donc des morphèmes qui mettent en relation un nominal circonstant avec le reste de l'énoncé, dans un énoncé verbal . Les cinq postpositions du bambara (lá, mà, yé, fè, kàn) sont susceptibles d'apparaître dans l'énoncé nominal au lieu formulé en NC . Les exemples suivants montrent que le prédicat peut être assumé par un nominal non marqué comme circonstant par une postposition :

f fá bé só "ton père est à la maison" ( chez lui )

sàgáw té yàn "les moutons ne sont pas ici "

##### schème nominal : sous-type IB

<u>N</u>	p
P	

Ce schème vaut pour les prédicatifs bé et té, comme précédemment, mais il se réduit à un seul terme . C'est donc seule la fonction de prédicat qui est re-

quise . La langue n'admet un tel schème que pour un nombre limité de noms . Il y a donc une sélection (formulée par N pointé: N); celle-ci est sémantiquement déterminée bien qu'il ne soit pas facile de déterminer son champ . Nous avons relevé les signifiés suivants :

néne "froid"	fùnténi "chaleur"	dibi "obscurité"
kása "odeur"	ngómi "rosée"	kóngó "famine"
jíminnogo "soif"	kòli "pénurie"	jà "sécheresse"

On pourrait proposer comme sème commun : situation physique objectivée .

Si un énoncé ayant ces noms (la liste n'est pas finie) en fonction de prédicat est suivi d'un circonstant, on tombe alors dans le cas du schème IA .

##### schème nominal : type 2

<u>N</u>		<u>NC</u>
S	p	P

Ce schème vaut pour les prédicatifs en corrélation positif / négatif : yé / té .

Ils sont, comme pour le schème IA, des jonctifs . Mais il est une autre caractéristique essentielle : le prédicat est assumé par un nominal marqué comme circonstant, par la postposition yé, nécessairement et seulement celle-là . Le même schème d'énoncé nominal se retrouve dans d'autres dialectes manding, mais avec la postposition dí .

Le morphème yé est bien une postposition apparaissant dans l'énoncé verbal :  
dâ yèlè á yé "ouvre-moi la porte" (schème type 3) .

La valeur générale d'un tel énoncé nominal est celle d'une identification équivalente :

yàn yé nìn kúmá fólíyórò yé "c'est le lieu ici de dire cette parole"

á té é nyògôn yé "je ne suis pas semblable à toi"

##### schème nominal : type 3

<u>N</u>	p
P	

Ce schème vaut pour la corrélation de prédication dòn/té, positif / négatif . La valeur générale est l'identité . Il est construit avec un seul nominal . Aucun

constituant ne peut s'ajouter .Seules peuvent figurer en finale des particules di  
to-modales , lesquelles sont aptes également à figurer en fin d'énoncé verbal .

à ká mùrú dòn "c'est son couteau "

tínyé dòn kè ! "bien sûr que c'est vrai ! "

né té "ce n'est pas moi "

**schème nominal : type 4**

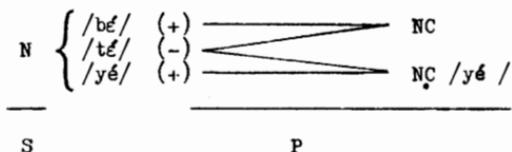
N	LVN- /to /len		
qE	qA	P	
	S	(N)	[qE : qualifié ]
		(C)	[qA : qualifiant ]

Le nominal de ce schème est nécessairement un syntagme qualificatif tel que le  
qualifiant est assumé par un nom participial . Ce dernier est formé d'un lexème  
verbo-nominal et d'un dérivatif -len à valeur de permansif ou d'un dérivatif -to  
à valeur de ponctuel . Quant aux prédicatifs , ils varient dialectalement , soit  
dòn / té , soit bé / té .

à fã nàtô dòn "son père est en train de venir " (de lui / le père / venant  
c'est )

cèkòròbâw fènsènnèn bé cèncèn kàn "les vieux sont étendus sur le sable "

synthèse des schèmes nominaux à deux termes



NB : Nous avons noté les tons d'une manière maximale sans prétendre proposer un  
modèle d'écriture . Le ton du spécifique est noté  $\hat{=}$  ou  $\hat{\neq}$  .